

dre celui du protestant Adisson (a) & celui de Mr. de Voltaire (b).

Parmi les anecdotes que l'auteur rapporte, les amis de l'humanité liront avec plaisir celle qui suit. Elle regarde feu le Dauphin, pere de Louis XVI. " Un jour qu'on vint  
 „ avertir ce Prince, qu'on n'attendoit plus  
 „ que lui pour chanter le *Te Deum*, en  
 „ actions de grâces d'une victoire que la  
 „ France venoit de remporter : Hélas ! dit-  
 „ il, le *Te Deum* des Rois est toujours de  
 „ *De profundis* des peuples (c) „

On est fâché de voir la critique de Mr. de P. en défaut sur quelques objets où il paroît s'être laissé entraîner par la foule ou par des autorités qui lui en ont imposé. Il

(a) " Leur Prince est ordinairement un homme  
 „ de grand savoir & de grande vertu, parvenu  
 „ à la maturité de l'âge & de l'expérience, qui  
 „ a rarement ou vanité ou plaisir à satisfaire  
 „ aux dépens de son peuple ; & n'est embar-  
 „ rassé ni de femme, ni d'enfans, ni de maîtres-  
 „ se „ *Suppl. au voyage de Misson*, p. 126.

(b) Voyez ce passage dans le Journ. du 1. Janv. 1776. p. 64.

(c) C'est sans doute cette réponse du Dauphin qui a donné à Mr. Crebillon l'idée d'insérer dans les *lettres de Madame de Pompadour*, dont on le dit auteur, le passage suivant :  
 „ On a chanté hier le *Te Deum* dans la chapelle  
 „ du Roi pour la bataille de Lawfeld, mais je  
 „ n'aime pas cette cérémonie, qui me paroît  
 „ injurieuse à Dieu. C'est comme si quelqu'un  
 „ alloit remercier un bon pere de ce qu'il a eu  
 „ le bonheur d'égorger ses enfans, il seroit  
 „ plus naturel de lui en demander pardon „  
 T. 3. lett. 11.